



# Simon Bischof: tout juste 16 ans et totalement accro à la politique

**URSY** • *Ce week-end, le jeune Glânois sera l'un des douze représentants des jeunes socialistes suisses au congrès national du PS à Aarau.*

## LARA GROSS

Seize ans: l'âge des sorties entre copains, des flirts et des premières cuites... Pas pour Simon Bischof. Le jeune Glânois préfère dédier son temps libre à la politique. Engagé au sein des jeunes socialistes fribourgeois depuis plus d'un an, il s'est progressivement fait connaître. «Oui, je suis un peu spécial», concède Simon Bischof. «Ça me va comme ça, je ne souhaite pas forcément être comme tout le monde.»

Marqué dans son enfance par une rixe au couteau qui coûta la vie à un adolescent à Vauderens, le jeune habitant d'Ursy a alors décidé de s'engager. «Je ne savais pas comment agir, mais je voulais faire changer les choses. J'ai opté pour la politique.» Tout d'abord attiré par les Verts, Simon Bischof s'est finalement tourné vers les socialistes. «Ce parti est celui qui correspond le mieux à mes idées.»

Depuis, il n'a pas hésité à se faire connaître et à endosser diverses responsabilités. «Je suis responsable administratif du Conseil des jeunes du canton de Fribourg. J'ai aussi rejoint le collectif Non au charbon», énumère l'adolescent. «Je représente également les jeunes socialistes fribourgeois à la jeunesse socialiste suisse. Et ce week-end, je ferai partie des 12 délégués élus pour représenter les jeunes socialistes suisses lors du congrès du parti socialiste suisse, à Aarau.»

## Un petit chez les grands

Des responsabilités, certes, le Glânois en a. Mais quel crédit a-t-on à 16 ans dans le monde politique? «Ma pétition pour le rétablissement de la ligne de bus reliant la Basse-Glâne à Moudon m'a permis de gagner un certain respect. J'ai eu la chance de compter sur le soutien de Christian Levrat, Alain Berset et Jean-François Steiert.

Le syndic d'Ursy a également salué mon initiative», se réjouit le Glânois.

Il précise que l'action suit son cours. «Je n'ai pas de nouvelles du canton de Vaud. Par contre, le préfet de la Glâne a remis sur pied une commission des transports dans le district. Alors j'ai bon espoir que cela aboutisse.»

## Un esprit de famille

Si aujourd'hui, il consacre la majeure partie de son temps libre à la politique, Simon Bischof n'est pas, pour autant, carriériste. «Je ne sais pas du tout si je vais faire de la politique toute ma vie. Je mets ma priorité sur mon apprentissage et après on verra.» Depuis cet été, il travaille, en effet, comme apprenti gestionnaire en commerce de détail, à la poste.

Simon Bischof est le seul membre de sa famille à être engagé en politique, mais il confie volontiers que c'est aussi grâce à son éducation qu'il a fait le pas dans cette voie. «Mes parents ont fait un peu d'humanitaire, avant ma naissance. Ils nous inculqués, à mes trois grands frères et moi, la volonté d'agir pour améliorer les choses.»

Simon Bischof explique que ses parents lui ont toujours inculqué, à lui et à ses trois frères, la volonté d'agir pour améliorer les choses. Et que l'origine de son engagement politique est aussi à rechercher dans cette éducation.

VINCENT MURITH



## Son coup d'œil sur l'actualité d'ici et d'ailleurs...

**Dans sa région:** «Je suis clairement contre l'ouverture des magasins jusqu'à 17 h le samedi.» Loin d'être un adepte des emplettes, Simon Bischof n'estime pas cette mesure nécessaire. «Il y a assez d'autres moments dans la semaine pour faire ses achats. Finalement une heure de plus le samedi ne va pas apporter une réelle amélioration. Sans compter qu'il faut penser à la protection des travailleurs.»

**Dans son pays:** Bien que de gauche, le jeune Glânois n'est pas partisan de la chasse aux sorcières lancée à l'encontre de Samuel Schmid. «Je suis contre la démission forcée du conseiller fédéral. C'est à lui de savoir se retirer au moment opportun.» Simon Bischof est toutefois prêt à remettre en question la vice-présidence de Samuel Schmid

en 2009. «Si les accusations portées à son encontre dans l'affaire Nef se révélaient exactes, alors je trouve qu'il ne devrait pas accéder à la vice-présidence de la Suisse l'an prochain.»

**Dans le monde:** A l'heure où la campagne présidentielle américaine bat son plein, Simon Bischof a déjà fait son choix. «J'ai toujours été pour Barack Obama. Même au moment où il était en concurrence avec Hillary Clinton. Leurs idées politiques étaient assez proches, mais il ne faut pas oublier qu'Hillary Clinton était en faveur de la guerre en Irak.» Un argument qui n'a pas fait hésiter un instant l'adolescent. «Je vais tous les soirs sur internet pour suivre la politique internationale, je n'ai donc pas raté une miette de cette campagne présidentielle.» LG